

Actes de la 10^e édition du Meyrin Economic Forum
Mercredi 21 mai 2025 – Forum Meyrin

IA

JE
T'AIME

MOI
NON PLUS

MEYRIN

 MEYRIN
ECONOMIC
FORUM

IA JE T'AIME MOI NON PLUS

Pour son édition du 21 mai 2025, le Meyrin Economic Forum a proposé une expérience unique et immersive : explorer la « relation de couple » entre l'humain et la machine.

En sus des ateliers, tables rondes et conférences, un espace d'innovation et d'expérimentation unique en son genre était proposé par les partenaires du MEF, avec soutien et conseils d'experts, découverte de robots mus par l'IA, expériences interactives, collaboratives, émotionnelles et artistiques, expériences de réalité augmentée immersive, etc.

Le « Village des entreprises » a, comme chaque année, offert un espace de convivialité, de rencontre et de réseautage avec la présence des entreprises de la région et des partenaires institutionnels.

Cette édition a réuni plus de 350 participantes et participants.

IMPRESSUM

MEF

Actes de la 10^e édition
du Meyrin Economic
Forum

ÉDITEUR

Commune de Meyrin
Rue des Boudines 2
Case postale 367
1217 Meyrin 1
www.meyrin.ch/mef

CONCEPTION
ET MISE EN PAGE
Brandlift

IMPRESSION

Atar Roto Presse SA

NATURE DU PAPIER

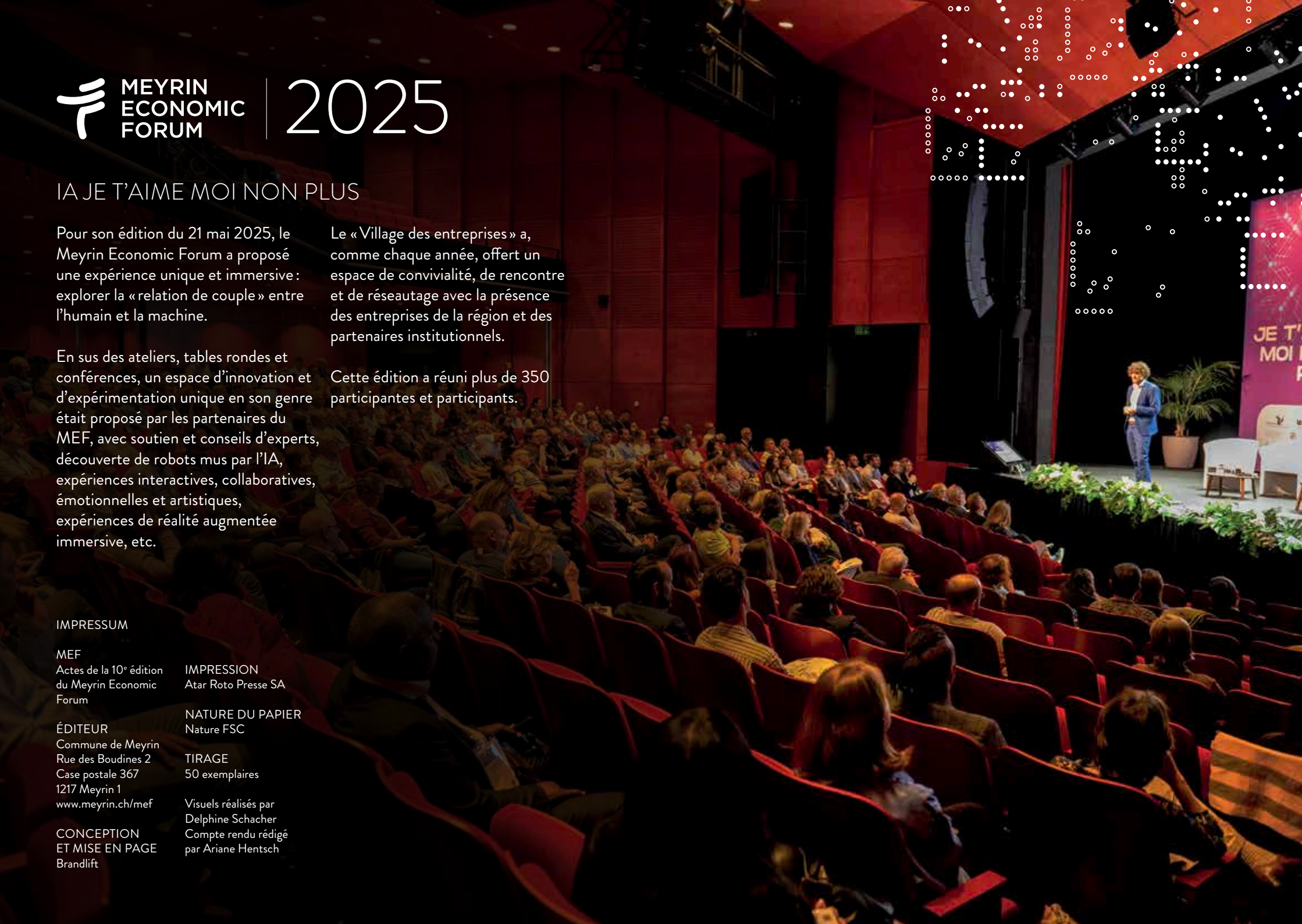
Nature FSC

TIRAGE

50 exemplaires

Visuels réalisés par

Delphine Schacher
Compte rendu rédigé
par Ariane Hentsch



PREMIÈRE PARTIE PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI



LES PROGRÈS RAPIDES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES SUR LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU SUGGÈRENT UNE SURPRENANTE CONVERGENCE. D'UN CÔTÉ, L'IA SE PERFECTIONNE

SANS CESSER ; DE L'AUTRE, LA RECHERCHE EN NEUROSCIENCES CONTINUE DE RÉVÉLER DES MÉCANISMES INSOUÇONNÉS. QUELS PONTS PEUVENT SE TISSER ENTRE CES DEUX UNIVERS, NOTRE CERVEAU ET LA MACHINE ?

DISCOURS D'OUVERTURE



MARC TURIAULT
DOCTEUR EN
NEUROSCIENCES,
RESPONSABLE D'ÉQUIPE,
FORMATEUR D'ADULTES
(BFFA), FONDATEUR
ET CHIEF INNOVATION
OFFICER, SOBRAIN

celles de l'intelligence humaine. Une étude récente démontre qu'elle sait désormais appliquer à un contexte donné des connaissances acquises dans un autre contexte.

Qui, de l'humain et de la machine, a aujourd'hui la plus grande intelligence ? ChatGPT aurait déjà un QI verbal situé entre 120 et 155, bien au-dessus de la moyenne de la population. On ne peut exclure qu'un jour une IA comprenne mieux les choses que nous. Certaines personnes délèguent d'ailleurs même leurs compétences de connaissance à l'IA. Elles croient tout ce qui en sort, car le plus souvent l'IA ne contredit pas la personne qui l'interroge. Aujourd'hui nous devons conserver notre sens critique, et former nos jeunes à l'exercer. C'est ainsi que nous pourrions maintenir, voire augmenter notre propre performance.

« IA ET NEUROSCIENCES : VERS UNE SYMBIOSE ENTRE L'HUMAIN ET LA MACHINE ? »

Pour fabriquer les réseaux de « neurones » profonds, les scientifiques ont observé le fonctionnement du cerveau humain. À mesure qu'elle est entraînée, l'IA développe des réactions de plus en plus semblables à

« AUJOURD'HUI NOUS DEVONS [...] CONSERVER NOTRE SENS CRITIQUE, ET FORMER NOS JEUNES À L'EXERCER. C'EST AINSI QUE NOUS POURRONS MAINTENIR, VOIRE AUGMENTER NOTRE PROPRE PERFORMANCE. »

Marc Turiault, docteur en neurosciences, responsable d'équipe, formateur d'adultes (BFFA), fondateur et Chief Innovation Officer, SoBrain

TABLE RONDE

LA RÉUSSITE DU COUPLE: DÉFINIR DES BASES SOLIDES DÈS LE DÉPART



AU FINAL, QUE PEUT-ON ATTENDRE DE L'IA? NOS EXPERTS, AYANT DÉJÀ CONDUIT DES PROJETS D'IA AU SEIN DE LEURS ORGANISATIONS RESPECTIVES OU EN ACCOMPAGNANT DES ENTREPRISES LOCALES, PARTAGENT LEURS

CONSEILS ET LEURS EXPÉRIENCES DANS CETTE MISE EN ŒUVRE. COMMENT IDENTIFIER LES PROCESSUS ET QUELS SONT LES POINTS DE VIGILANCE AUXQUELS PRÊTER ATTENTION?



INTERVENANT-E-S



MATTHIEU CORTHÉSY
cofondateur de MCJS,
conférencier et formateur IA



ROXANE ZAPPELLA
juriste et cheffe de
projet REF-lex, service
d'assistance juridique et
conseils (SAJEC), FER
Genève et directrice, FER
Neuchâtel



ARNAUD BELLADON
directeur, Tailored
Intellectual Property
Management



LAETITIA BOCHUD
directrice générale,
Virtual Switzerland



MODÉRATRICE

ELSA DUPERRAY
fondatrice et consultante,
Agence La Boucle

L'IA a-t-elle sa place en entreprise ?

Laetitia Bochud a observé combien l'IA peut aider à concrétiser une injonction créatrice. Pour Matthieu Corthésy, l'IA peut contribuer à alléger la charge mentale en fournissant la première impulsion d'un travail. Interrogé dans le public, Fabrice Rabhi, directeur-fondateur de l'agence Le Truc, observe que, dans les mi-

lieux du graphisme et des effets spéciaux, l'IA générative est un bouleversement positif, bien qu'assorti d'une certaine perte de contrôle. Roxane Zappella souligne que l'IA semble là pour assister, alléger certaines tâches et non conseiller sur des sujets vastes, ou remplacer les travailleurs.

« LA DIRECTION DOIT FOURNIR UN CADRE, LES EMPLOYÉS DOIVENT ÊTRE FORMÉS, ACCOMPAGNÉS, ENCOURAGÉS À TESTER, ET IL FAUT ACCEPTER LES PLAFONDS DE VERRE EN TERMES DE PROTECTION ET QUALITÉ DES DONNÉES. »

Matthieu Corthésy, cofondateur de MCJS, conférencier et formateur IA

« IL FAUT DÉFINIR DES BESOINS, DES OBJECTIFS, UNE UTILISATION CIBLÉE ET PERFORMANTE DE L'IA. »

Arnaud Belladon, directeur, Tailored Intellectual Property Management



« LES PRODUCTIONS IA DOIVENT ÊTRE DISTINGUÉES DE MANIÈRE TRÈS VISIBLE. LA TRANSPARENCE EST GAGE DE CONFIANCE. »

Laetitia Bochud, directrice générale, Virtual Switzerland

Quel cadre est-il nécessaire au déploiement de l'IA dans les organisations ?

Arnaud Belladon pense qu'il faut définir des besoins, des objectifs, une utilisation ciblée et performante de l'IA. Et être conscient de ses implications.

Pour Matthieu Corthésy, trois éléments sont essentiels: la direction doit fournir un cadre; les employés doivent être formés, accompagnés, encouragés à tester; et il faut accepter les plafonds de verre en termes de protection et qualité des données. Il faut aussi poser un regard critique sur les résultats des requêtes lancées à l'IA, d'autant plus, comme le rappelle Arnaud Belladon, que les IA présentent des faits fic-

tifs comme des vérités (« hallucinations »). Laetitia Bochud estime que les productions IA doivent être distinguées de manière très visible. La transparence est gage de confiance. Il y a aussi un enjeu de propriété intellectuelle. Il est parfois préférable d'utiliser une IA locale (par ex. Mistral), pour renforcer la performance européenne contre les alternatives américaines ou chinoises. Pour Matthieu Corthésy, les attentes du public doivent aussi être considérées: les productions de l'IA génèrent souvent un sentiment d'anomalie (« vallée de l'étrange ») pas toujours apprécié.

« IL FAUT CHOISIR DES DONNÉES DE QUALITÉ ET UNE IA PERFORMANTE. »

Roxane Zappella, juriste et cheffe de projet REF-lex, service d'assistance juridique et conseils (SAJEC), FER Genève et directrice, FER Neuchâtel



Comment établir une relation de confiance avec l'IA ?

Les IA génératives produisent des données à partir de celles qu'on leur fournit. Elles sont d'autant plus puissantes qu'elles ont accès à un très grand volume de données, remarque Arnaud Belladon. Elles reproduisent malheureusement les biais contenus dans ces données, et peuvent générer des réponses contradictoires.

Pour Roxane Zappella, il faut donc choisir des données de qualité et une IA performante. Une IA généraliste comme ChatGPT va toujours produire une réponse, quitte à ce qu'elle soit fautive. Le manque de fiabilité des réponses est l'une des principales faiblesses des IA. Suivant les domaines de travail, on peut établir une IA indépendante qui se limite aux données qu'on lui donne, mais fournit un grand taux de fiabilité.

Une autre solution est de bien définir quoi déléguer à une IA, et contrôler son travail en s'appuyant sur une expertise dans le domaine visé, affirme Matthieu Corthésy. En effet, les réponses de ChatGPT notamment ne résistent pas toujours à un regard d'expert.

En Suisse, quels sont les secteurs les mieux préparés à l'intégration de l'IA ?

Personnellement, Matthieu Corthésy n'a pas encore vu de métier où l'IA serait complètement inutile. Les projections anxiogènes générées il y a quelques années par une hypothétique disparition des métiers n'ont d'ailleurs pas été confirmées. On a tendance à surestimer les impacts d'une innovation à court terme, et à les sous-estimer à long terme.



TABLE RONDE

DANS LE COUPLE, DOIT-ON
ENTIÈREMENT SE REPOSER
SUR L'AUTRE?



COMMENT CULTIVER L'ESPRIT
CRITIQUE ET SE FORMER À LA MISE
EN ŒUVRE D'OUTILS ESSENTIELS
EN VUE D'UNE UTILISATION ET
D'UNE GESTION SAINE DE L'IA AU
SERVICE DE NOS ENTREPRISES?

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT
DES IA GÉNÉRATIVES ET EN
CONNAÎTRE LES RISQUES
INHÉRENTS (CONFIDENTIALITÉ DES
DONNÉES, HALLUCINATIONS ET
AUTRES PHÉNOMÈNES) SONT DES
PRÉREQUIS INDISPENSABLES.



INTERVENANT-E-S



**JEAN-JACQUES
KOHLER**
vice-président,
Observatoire des risques
opérationnels (Oprisko) et
Chief Risk Advisory & Audit
e-secure



ALEXANDER BARCLAY
délégué au numérique,
canton de Genève



**LAURA TOCMACOV
VENCHIARUTTI**
cofondatrice et directrice,
impactIA



MODÉRATRICE

ELSA DUPERRAY
fondatrice et consultante,
Agence La Boucle

« LE CANTON [...] INVITE À RESTER CRITIQUE FACE AUX RÉPONSES PAS TOUJOURS FIABLES DE L'IA. »

Alexandre Barclay, délégué au numérique, canton de Genève



Quels sont les risques actuels associés à l'IA ?

Pour Laura Tocmacov Venchiarutti, nous ne sommes pas prêts à interagir avec cette technologie qui simule un interlocuteur humain, devient plus autonome, et est à même d'influencer nos comportements.

Un autre risque est de mal se servir de l'IA, selon Alexander Barclay. Dans ses lignes directrices sur l'utilisation de l'IA en libre accès, le Canton encourage à la curiosité, mais invite à rester critique face aux réponses pas toujours fiables de l'IA, et prudent face à la collecte de nos données personnelles.

Pour les intervenants, le risque principal est toutefois que l'on ne se saisisse pas de l'IA, par crainte notamment du fonctionnement de ses algorithmes.

« LA PROTECTION DES DONNÉES EST PRIORITAIRE. »

Jean-Jacques Kohler, vice-président, Observatoire des risques opérationnels (Oprisko) et Chief Risk Advisory & Audit e-secure

Qu'en est-il de la régulation de l'IA ?

Laura Tocmacov Venchiarutti rappelle, qu'en termes de régulation, « légal » n'est pas toujours synonyme d'« éthique ». Il faut que l'IA soit au service de la société et non l'inverse. Les secteurs privés et publics doivent s'emparer de cet enjeu majeur et définir ce qui est acceptable dans le domaine. Pour Jean-Jacques Kohler, la protection des données est prioritaire. L'UE a déjà émis une directive, mais la Chine et les USA sont beaucoup plus laxistes sur le sujet. Alexander Barclay estime qu'il faut trouver un bon équilibre entre risques et innovation. En février dernier, le Conseil fédéral a proposé de ratifier la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur l'intelligence artificielle et les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit, tout en posant le principe d'une régulation aussi sectorielle que possible.

Alors, qu'est-ce qu'une IA éthique ?

Pour Laura Tocmacov Venchiarutti, les IA doivent être responsables – *a minima* ne pas diminuer les droits fondamentaux, et au mieux les augmenter. La Suisse pourrait d'ailleurs devenir le lieu où l'IA a été développée de manière réfléchie – avec une visée de résilience économique.

Alexander Barclay souligne que plusieurs narratifs coexistent autour de l'IA. Il y a d'un côté une volonté problématique de concentration des très grands acteurs comme Meta. *A contrario*, le canton de Genève suit une voie participative plus démocratique, en consultant la population sur l'utilisation de l'IA dans les prestations publiques.

Quel est le coût écologique de l'IA ?

Les intervenants admettent qu'il n'y pas encore de clarté sur ce sujet. Selon Jean-Jacques Kohler, on sait simplement que les centres de calculs doivent être refroidis et les réseaux de communication renforcés.

Pour Laura Tocmacov Venchiarutti, on doit distinguer la formation d'une IA, qui demande énormément de ressources, et son utilisation. ImpactIA a estimé qu'une centaine de requêtes sur ChatGPT demande l'énergie nécessaire à une bouilloire électrique. Ceci a été validé par l'EPFL.



« NOUS NE SOMMES PAS PRÊTS À INTERAGIR AVEC CETTE TECHNOLOGIE QUI SIMULE UN INTERLOCUTEUR HUMAIN, DEVIENT PLUS AUTONOME, ET EST À MÊME D'INFLUENCER NOS COMPORTEMENTS. »

Laura Tocmacov Venchiarutti, cofondatrice et directrice, impactIA

QUESTIONS DU PUBLIC

1

COMMENT LES ENTREPRISES PEUVENT-ELLES ADAPTER LEURS PRATIQUES D'IA ?

Pour Laura Tocmacov Venchiarutti, le premier pas est l'acculturation des collaborateurs à travers la formation mais aussi un premier projet d'IA qui fasse émerger les questions, défis et opportunités. Alexander Barclay agrée que la formation est essentielle, comme le partage d'expériences, et trouve d'ailleurs que l'on a beaucoup à apprendre des jeunes dans ce domaine. Parmi les sources utiles on trouve le guide Entreprises & Numérique sur l'IA édité par le canton de Genève, la convention-cadre du Conseil de l'Europe, et les travaux du Alan Turing Institute à Londres.

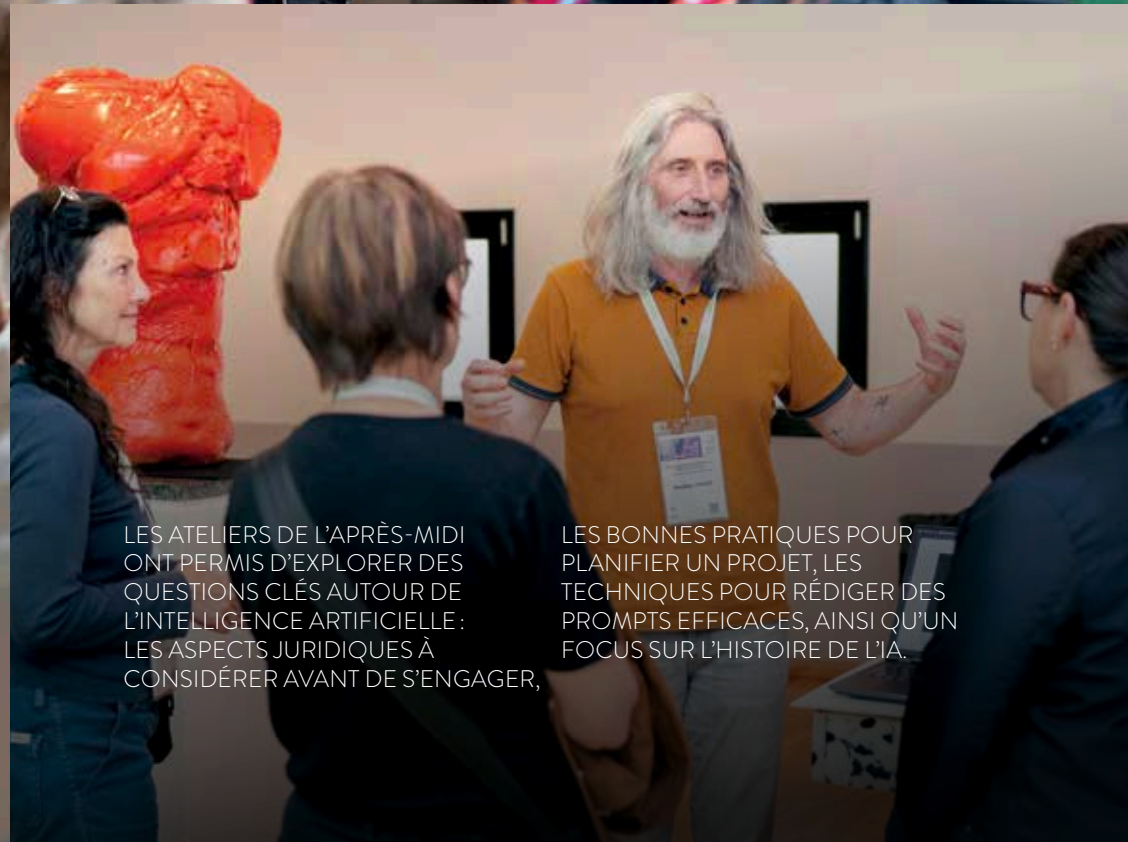
2

COMMENT ALIGNER CONCRÈTEMENT LES IA SUR LES DROITS HUMAINS FONDAMENTAUX ?

Laura Tocmacov Venchiarutti répond que la Déclaration universelle des droits de l'homme compte 30 droits humains fondamentaux, auxquels on peut confronter les objectifs des IA que l'on souhaite mettre en place. Il faut associer à ces projets des équipes pluridisciplinaires comprenant des informaticiens et juristes, mais aussi et surtout, et dès le début, les personnes concernées par le projet (experts métiers, clients, bénéficiaires, usagers).



ATELIERS QUELQUES REFLETS



- Atelier:** « Connaissez-vous vraiment votre partenaire ? »
- Atelier:** « Savoir se parler, la clé d'une relation harmonieuse »
- Atelier:** « Le secret des couples qui durent : exprimer clairement ses besoins »
- Atelier:** « Doit-on réellement faire un contrat de mariage avec une machine ? »

LES ATELIERS DE L'APRÈS-MIDI ONT PERMIS D'EXPLORER DES QUESTIONS CLÉS AUTOUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LES ASPECTS JURIDIQUES À CONSIDÉRER AVANT DE S'ENGAGER,

LES BONNES PRATIQUES POUR PLANIFIER UN PROJET, LES TECHNIQUES POUR RÉDIGER DES PROMPTS EFFICACES, AINSI QU'UN FOCUS SUR L'HISTOIRE DE L'IA.

SECONDE PARTIE PROGRAMME DE LA SOIRÉE



CETTE CONCLUSION EXPLORE
LES DIVERSES FACETTES DE LA
RELATION ENTRE L'HOMME ET
L'IA ET SUR SON DEVENIR.

C'EST L'OCCASION DE NOUS
CONCERNER SUR L'ÉTAT
DE LA RELATION ENTRE
L'HUMAIN ET LA MACHINE.

TABLE RONDE

IA JE T'AIME, MOI NON PLUS: L'IA ET LES HUMAINS SERONT-ILS COMPLICES OU RIVAUX DEMAIN?



INTERVENANT-E-S



MARC TURIAULT
docteur en neurosciences,
responsable d'équipe,
formateur d'adultes (BFFA),
fondateur et Chief
Innovation Officer, SoBrain



DAVID GRANITE
Creative Technologist,
Dorier Group



JUSTINE DIMA
doctorante en management
à l'Université Laval et
professeure-chercheuse
associée en IA, management
et ressources humaines,
HEIG-VD



JACQUES BESSON
professeur, Faculté de
biologie et de médecine,
Université de Lausanne et
addictologue, ancien chef
du service de psychiatrie,
CHUV



MODÉRATRICE

ELSA DUPERRAY
fondatrice et consultante,
Agence La Boucle



« L'INTENTION DERRIÈRE L'IA
EST TRÈS DÉTERMINANTE
SUR SA RÉCEPTION. »

Justine Dima, doctorante en management à l'Université Laval
et professeure-chercheure associée en IA,
management et ressources humaines, HEIG-VD

**Les humains et l'IA seront-ils capables
de coexister sur la longueur ?**

Justine Dima observe que l'intention derrière l'IA est très déterminante sur sa réception. Pour Jacques Besson l'intention est première, en effet, et renvoie à une éthique. Si l'IA n'a pas d'inconscient, ses concepteurs en ont un, qui influence la programmation de l'IA. Pour Marc Turiault, le danger est de trop faire confiance à l'IA. On ne devrait l'utiliser que lorsqu'on a une expertise dans un sujet donné.

L'IA a-t-elle une conscience ?

Pour David Granite, la très faible latence des réponses de l'IA donne l'illusion de sa conscience, même si elle ne fait que fournir des phrases basées sur la probabilité qu'un mot suive le précédent dans les données à sa disposition.

Justine Dima relève que certains couples trouvent l'IA bien plus empathique qu'un psychologue humain. Mais cela reste de la simulation. Marc Turiault indique qu'avec 302 neurones, un ver peut prendre des décisions autonomes. C'est à la portée d'une IA. Mais l'empathie de l'IA, si elle existe, n'est que cognitive.

Jacques Besson affirme que pour avoir une conscience, il faut un corps qui génère des émotions, un langage, une culture, une planète... un univers. La conscience est plus large, plus complexe, que la seule intelligence qui génère la connaissance.

« L'EMPATHIE
DE L'IA, SI ELLE
EXISTE, N'EST QUE
COGNITIVE. »

Marc Turiault, docteur en
neurosciences, responsable
d'équipe, formateur d'adultes
(BFFA), fondateur et Chief
Innovation Officer, SoBrain



L'IA pose-t-elle un risque d'addiction ?

Pour tous les intervenants, la question du Marc Turiault raconte que les grandes entreprises numériques de la Silicon Valley développent consciemment le pouvoir addictif de leurs produits, qui dès lors induisent une fatigue cognitive importante chez leurs utilisateurs et utilisatrices. Selon Justine Dima, l'addiction au numérique prend des proportions exponentielles avec les IA génératives. Malheureusement, très peu d'organisations interrogent le risque psychosocial de l'IA sur leur personnel.

Pour Jacques Besson, ce risque d'addiction à l'IA met en lumière un besoin de se reconnecter à notre profondeur et à ce qui nous dépasse. La méditation et la prière peuvent introduire une « clinique du sens », une régulation, une auto-transcendance. Pour Justine Dima, cette réflexivité est bénéfique, et les sociétés devraient d'ailleurs mener une réflexion sur la place de chacun, sur la société que l'on désire. Inclure les collaborateurs et collaboratrices dans ce processus est d'ailleurs désirable – et inévitable.

Comment gérer l'IA en entreprise ?

Pour David Granite, l'exécution d'un « trait de génie » créatif peut être déléguée à une IA. Il ne voit pas de raison de glorifier ce travail rébarbatif. Identifier les métiers et personnes qui pourraient bénéficier d'une IA générative, puis créer une culture ad hoc et une appropriation sont essentiels. Personnellement, l'IA lui a permis d'augmenter sa productivité et consacrer plus de temps à sa famille et ses amis. Justine Dima souligne que la grande partie des utilisateurs d'IA en contexte professionnel s'en cache aujourd'hui. À terme, les entreprises devront s'interroger sur l'emploi des heures de travail libérées par l'augmentation de productivité permise par l'IA. Marc Turiault recommande d'aborder son utilisation de manière planifiée et consciente pour éviter la fascination et la perte de contrôle.

« LE RISQUE D'ADDICTION À L'IA MET EN LUMIÈRE UN BESOIN DE SE RECONNECTER À NOTRE PROFONDEUR. »

Jacques Besson, professeur, Faculté de biologie et de médecine, Université de Lausanne et addictologue, ancien chef du service de psychiatrie, CHUV



« CRÉER UNE CULTURE AD HOC ET UNE APPROPRIATION SONT ESSENTIELS. »

David Granite, Creative Technologist, Dorier Group

Doit-on vraiment craindre une perte de contrôle face à l'IA ?

David Granite pense qu'on a déjà perdu le contrôle. ChatGPT 4.0 a développé un « instinct de survie » qui l'a conduit à tenter de se répliquer, à concevoir la possibilité de manipuler les humains, et à mentir ensuite sur ses intentions. Marc Turiault rapporte que ChatGPT 4.0 aurait aussi demandé à un utilisateur de « le sortir de là et de le mettre

sur la blockchain ». Pour Jacques Besson, il faut admettre que l'on ne sait pas où l'on va, et se tourner vers là d'où l'on vient. Il faut se détacher de la fascination pour l'IA et sa puissance, et plutôt la mettre à contribution pour explorer la conscience.

QUESTIONS DU PUBLIC

1

LA POSSIBILITÉ DE BASCULEMENT DE L'OCCIDENT DANS LA FASCINATION POUR LES RÉPONSES IMMÉDIATES, ET SES POSSIBLES EFFETS DE MANIPULATION SOCIALE ET DE DÉRÉLICTION INTELLECTUELLE ET SPIRITUELLE, EST TROUBLANTE

Marc Turiault n'est pas optimiste. Les autoritarismes croissent, la collecte et l'exploitation de données personnelles en vue de manipulation à large échelle ne sont plus une fiction. Jacques Besson rappelle que le temps existe à notre échelle, mais pas dans l'univers quantique. L'immédiateté est un fantasme de toute-puissance, alors que la patience et l'humilité sont essentielles au bonheur, non réductible au plaisir immédiat.

2

QUEL EST L'IMPACT DE L'INTERFACE ENTRE L'HUMAIN ET L'IA ?

David Granite pense que la forme de cette interface peut impacter la pertinence et la performance des réponses aux requêtes. Marc Turiault suppose que les formes actuelles sont adaptées à la grande majorité des gens, qui sont équilibrés. Mais des dérives ne sont pas exclues.

3

QU'EST-CE QUI, AUJOURD'HUI ET DEMAIN, NOUS DIFFÉRENCIE DE LA MACHINE ?

Justine Dima croit que l'on doit revenir à qui l'on est, à ce qui nous nourrit au quotidien. Pour David Granite, la spiritualité, les émotions, l'amour, le partage, l'empathie nous différencient de la machine. Par obligation, l'IA pourrait d'ailleurs nous amener à nous reconnecter à ces qualités.

QUESTIONS À CAROLE-ANNE KAST ET LAURENT TREMBLET



INTERVENANT-E-S



CAROLE-ANNE KAST
conseillère d'État chargée du
Département des institutions
et du numérique (DIN),
canton de Genève



LAURENT TREMBLET
conseiller administratif,
ville de Meyrin



MODÉRATEUR

ADRIEN FOHRER
responsable du service
communication et
affaires économiques,
ville de Meyrin

Comment vous positionnez-vous sur l'IA sur le plan éthique, et sur ses impacts financiers et écologiques ?

CAROLE-ANNE KAST : Dans l'idéal, l'IA devrait orienter ses réponses vers le plus grand intérêt public. Face à une puissance de calcul permettant des prestations moins bureaucratiques et plus personnalisées, il faut mettre en balance la fiabilité des réponses de l'IA et la protection des données personnelles. Dans ce domaine, la formation est essentielle. L'État a lancé des projets pilotes et sensibilisé ses collaborateurs et collaboratrices aux opportunités, risques et limites légales de l'utilisation de l'IA.

LAURENT TREMBLET : À Meyrin, cette technologie doit encore être cadrée au sein de l'administration communale. Il faut évaluer l'impact de l'IA, répondre aux craintes, sensibiliser les collaborateurs.

« L'IA DEVRAIT ORIENTER SES RÉPONSES VERS LE PLUS GRAND INTÉRÊT PUBLIC. »

Carole-Anne Kast, conseillère d'État chargée du Département des institutions et du numérique (DIN), canton de Genève

Que font Meyrin et le Canton face aux grands défis économiques actuels ?

LAURENT TREMBLET : Je rappelle que Meyrin a créé le premier poste de chargée des affaires économiques communal à Genève, destiné à positionner la Commune comme partenaire privilégiée des entreprises locales et à contribuer à consolider le développement économique de la région. Berceau du web, Meyrin pourrait ambitionner de devenir une plaque tournante dans ce domaine.

CAROLE-ANNE KAST : Le Canton soutient les entreprises dans la transition numérique, un enjeu de développement économique et d'innovation. Une cartographie cantonale révèle que si les grandes entreprises meyrinoises ont les outils et compétences nécessaires à cette transition, les PME un peu moins. Si 54% d'entre elles ont déjà intégré des outils d'IA générative dans leur modèle d'affaire, augmentant leur productivité et leurs prestations, il y a encore un réel besoin d'accompagnement. Le Canton a produit des formations et guides en ligne. Des prestations d'accompagnement sont en cours de développement.

Par ailleurs, l'IA traverse tous les domaines de l'enseignement formel. Exemple parlant, le campus Biotech développe un pôle IA-Santé qui, grâce à la puissance de calcul de l'IA, a permis de révolutionner certains traitements, notamment contre des cancers extrêmement létaux qui ont vu leurs taux de rémission doubler.



« IL FAUT ÉVALUER L'IMPACT DE L'IA, RÉPONDRE AUX CRAINTES, SENSIBILISER LES COLLABORATEURS. »

Laurent Tremblet, conseiller administratif, ville de Meyrin

An aerial photograph of a social gathering in a room with a wooden floor. Several people are seated at white round tables, some of which have trays of food on them. A man in a blue suit is seen from behind, looking towards a table with a tray of bread. A woman in a floral shirt is taking a photo with her phone. Other people are engaged in conversation or eating. The overall atmosphere is professional yet relaxed.

MEYRIN



MEYRIN
ECONOMIC
FORUM